



# MESSAGE

Bulletin de l'Association des  
Déportés et Familles de Disparus  
du Camp de Concentration de

**FLOSSENBÜRG** et **KOMMANDOS**

N° 45 - Janvier 2001

**55<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE**

**F**



Anciennes et anciens déportés de Flossenbürg et Kommandos.



Groupe des participants au Pèlerinage.

Ravivage de la Flamme le samedi 14 octobre 2000



Les personnalités officielles, au centre le Président Robert Deneri.



Les membres de l'Association.



Le Drapeau de l'Arc de Triomphe, porté par François Perrot.



Le Drapeau de l'Association, porté par Aimé Meis.

**E**t voilà, la fameuse année 2000 qui devait nous apporter un nombre incalculable de difficultés dans le domaine de l'informatique s'est écoulée sans que les bogues annoncés sur un ton dramatique se soient produits. Peut-être y en a-t'il eu ici où là, mais à une échelle telle que les journaux n'y ont pas trouvé matière à rédiger des premières pages alarmantes...

Malheureusement, il n'y a pas eu que des événements heureux cette année, et le fait que 2000 ait été l'année la plus chaude depuis un siècle n'est pas tellement rassurant, quand on étudie les rapports des grosses têtes de la climatologie. Nous ne serons sans doute plus là pour suivre cette évolution, mais nous avons pu constater un dérèglement étonnant du climat entraînant de nombreuses et coûteuses catastrophes naturelles qui, hélas, perdurent. Des inondations partout et n'importe quand, des mois d'hiver sans neige, des zones réputées idéales pour leur température complètement bloquées par des morceaux de montagnes qui coupent les routes et isolent les villages : le monde, comme notre pauvre pays, semble de temps à autre marcher sur la tête.

**Exemple :** après des années de travaux, le porte-avions **Charles de Gaulle** est mis à flot pour ses premiers essais. Qu'il y ait des petits ennuis au démarrage, c'est bien normal et, sans doute, on n'a pas trop parlé de ceux-là et cette discrétion est justifiée. Mais lorsque l'on nous explique que le pont d'envol est trop court de quatre mètres on a envie de pleurer de rage, surtout lorsqu'on murmure que c'est pour des raisons politico-sociales que l'arsenal qui a construit le navire a été choisi, alors qu'on savait qu'il ne pouvait pas accepter la longueur souhaitée par les concepteurs. Espérons que cette allégation est inexacte sinon des têtes devraient tomber. Peu de temps après la fleur de notre flotte perd un morceau d'une hélice et on apprend **officiellement**, cette fois-ci, que sur les quatre hélices montées deux sont défectueuses. Et une douteuse. Et puis, on apprend que les responsables avaient prévenu, il y a bien longtemps, que les pièces de fonderie servant à la fabrication des hélices n'étaient pas de bonne qualité ; mais on a quand même continué le délicat travail de forgeage. Pour sauver le coup, on va monter sur le Charles de Gaulle des hélices d'un autre navire qui réduiront ses capacités et on va commander à des pays étrangers de nouvelles hélices pour notre porte-avions. Quelle honte pour un pays qui pendant la première moitié de ce siècle avait une flotte magnifique qui égalait, si elle ne dépassait pas en qualité, celle de la Grande Bretagne.

**Autre exemple :** ne doit-on pas être choqué aussi par la désinvolture avec laquelle sont traités des points qui touchent nos lois, nos droits, notre Constitution. Qu'on autorise les Corses à parler leur patois, quoi de plus normal (ils n'ont eu besoin d'aucune loi pour le faire depuis des siècles), mais que la langue corse devienne **obligatoire** en première langue à l'école dès le plus jeune âge, c'est abandonner un lien indispensable entre région et Patrie et c'est ouvrir la porte à tous les abus.

**Autre exemple :** quand on vote pour un représentant, c'est pour lui dire qu'on est d'accord avec ses idées et celles de son parti et que l'on compte sur lui pour transmettre notre point de vue. N'a-t-on pas vu récemment quelques députés voter à l'inverse de ce qu'avait décidé le parti grâce auquel ils avaient été élus ? Où est l'honnêteté intellectuelle et morale ?

**Autre exemple plus pénible peut-être :** la revue du 11 novembre. Après les cérémonies traditionnelles, on assista à un défilé de quelques soldats habillés en poilus de 14/18. Insolite, sympathique, mais pourquoi avoir choisi cette année ?

Puis vint un autre défilé voulant symboliser **la manifestation des étudiants le 11 novembre 40**. L'idée était louable, mais celui qui a monté la scène ne pouvait-il pas se renseigner sur la façon dont les jeunes s'habillaient à l'époque et pourquoi faire cet hommage à ces courageux jeunes gens en faisant courir leurs "représentants" sur la place du Général de Gaulle : mieux aurait valu se recueillir devant la stèle érigée en leur mémoire.

Comble du ridicule, il y avait ensuite une foule de jeunes totalement inorganisée qui courait, symbolisant paraît-il **la jeunesse européenne**. Certains portaient des drapeaux de pays qui aussi bien en 14/18 qu'en 39/45 furent nos ennemis. Ridicule : **le 11 novembre est une célébration française** fait pour les Français dans toutes les villes et villages de France. **Ce n'est pas un spectacle de cirque.**

Malheureusement, je crois que dans ce genre de démonstration la France n'a pas été non plus très brillante à Nice et on frémit un peu quand on voit la liste des nombreux pays dont la civilisation est fort loin de la nôtre et à qui l'on a laissé espérer une entrée proche dans l'Europe.

C'est là une vision peut-être pessimiste du futur mais heureusement notre gouvernement nous a préparé des distractions peut-être pas très utiles mais qui nous empêcheront de rêver à notre bonne vieille France. Tout d'abord on va passer à l'**euro**, ce qui va contraindre bon nombre de nos compatriotes à des calculs mentaux ou écrits assez incompatibles avec l'état de leurs neurones. On peut s'étonner, quand on lit dans les journaux étrangers que plusieurs pays et non des moindres sont opposés à l'**euro**, que quelques gratte-papier bruxellois s'entêtent à nous imposer cette corvée.


L'autre récente bonne nouvelle est qu'une partie des Français va changer de numéro de Sécurité Sociale, ce numéro qu'ils ont eu tant de mal à se mettre dans le crâne...

En ce qui nous concerne directement, sachez que notre autorité de tutelle continue sa lente descente dans la hiérarchie ministérielle. Après avoir eu un Ministre des Anciens Combattants, il y eut un Secrétariat d'État aux Anciens Combattants. Aujourd'hui le titre exact de Monsieur Masseret est

**Secrétaire d'État à la Défense, chargé des Anciens Combattants.** Espérons qu'il continuera avec succès à défendre nos intérêts... et qu'un jour, nous retrouverons une tutelle Ministérielle à part entière.

Vous lirez aussi que nous n'avons pu empêcher **Madame de La Cochetière** de partir rejoindre son époux, muté en province. Depuis des années vous avez tous apprécié sa classe, son dévouement, son efficacité, son intégration dans notre monde bien particulier alors qu'elle n'avait aucun lien avec la Déportation. Elle était *presque* capable de faire tourner l'Association sans nous : *presque* "seulement" parce qu'il lui manquait... nos souvenirs de là-bas... **Grand Merci à Elle.**

*Avec tous mes vœux de  
bonne année et bon festin allouant*




# A tous nos lecteurs et à leurs familles, nos vœux fidèles et chaleureux pour l'année 2001

## M E S S A G E

Bulletin de l'Association des Déportés et Familles de Disparus  
du Camp de Concentration de Flossenbürg et Kommandos

### ADMINISTRATION

15 rue Richelieu  
75001 PARIS  
Tel : 01 42 96 34 22  
CCP 2153-53K PARIS

Directeur de la Publication  
Robert DENERI

### COMITÉ DE RÉDACTION

Robert DENERI Pierre EUDES  
Georges GUILLEMIN François PERROT

Maquette, Impression :  
Imprimerie ARGÉ PLUS - Châtillon

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Daniel BLONDEL - Le Déporté  
Les Reportages d'Actualités  
Photographiques Parisiennes  
Aimé MEIS Mme CLISSON  
Janine CHAUMEL Roger CAILLÉ  
Jean VALET Henri LEROGNON  
François PERROT Pierre EUDES  
Robert DENERI

*Tous droits réservés*

*Nous remercions les camarades qui ont  
prêté des photos personnelles.*

## LIVRE-MÉMORIAL

### DES DÉPORTÉS PARTIS DE FRANCE, HORS DRANCY

*L'édition probatoire du Livre-Mémorial préparé par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation va paraître au début de 2001.*

*Elle comprend onze volumes (dix pour les convois, un pour les déportés classés par ordre alphabétique) et sera tirée à deux cents exemplaires.*

*L'édition définitive sera publiée à la fin de l'année 2001. D'ici là, et jusqu'au 30 juin, tous les intéressés sont priés de faire part de leurs remarques et corrections à l'adresse suivante :*

*Bureau des archives du monde combattant, à l'attention de la F.M.D.  
Rue Neuve Bourg l'Abbé - 14000 CAEN*

*Les lieux de consultation sont les suivants :*

- Fondation pour la Mémoire de la Déportation (M. Cyrille Le Quellec)  
71, rue Saint Dominique - 75007 PARIS*
- Bureau des archives du monde combattant - FMD à Caen (adresse ci-dessus)*
- Archives de France (Section du XX<sup>ème</sup> siècle)  
87 rue Vieille du Temple - 75003 PARIS*
- Office National des Anciens Combattants et ses services départementaux*
- Les associations nationales de déportés  
(pour Flossenbürg 15, rue de Richelieu 75001 PARIS)*
- Musée de la Résistance et de la Déportation de la Citadelle de Besançon.*

## SOMMAIRE

Editorial .....	p. 1	La parole des jeunes .....	p. 20
<b>L'Assemblée Générale</b>		<b>Devenir du Camp de Flossenbürg</b> .....	p. 21
Le déroulement de la Séance .....	p. 3-4	<b>Retour à Buchenwald et à Berlestedt (par F. Perrot)</b> .....	p. 22-23
Les cérémonies officielles .....	p. 4 à 7	<b>Carnet</b> .....	p. 24
<b>Le Pèlerinage 2000, itinéraire en images</b> .....	p. 8 à 20	<b>Le Pèlerinage 2001</b> .....	p. 24
Compte-rendu du pèlerinage par les jeunes .....	p. 20		

# L'Assemblée Générale de l'année 2000

Paris, 14, 15 et 16 octobre

## Le déroulement de l'Assemblée Générale

### Samedi 14 octobre

C'est dans un grand amphithéâtre moderne, mis à notre disposition par la Mairie de Paris, que s'est tenue notre assemblée générale de l'année 2000.

Le président Robert Deneri, accompagné de Monsieur Gabriel Kaspereit, maire du 9<sup>ème</sup> arrondissement, maire adjoint au Maire de Paris, ouvre la séance en saluant les participants très nombreux. Une minute de recueillement est observée à la mémoire de nos disparus, camarades ou membres de nos familles.

Gabriel Kaspereit prononce alors une allocution de bienvenue, écoutée avec une grande attention : Jeune lieutenant à la 2<sup>ème</sup> DB, il a pénétré parmi les premiers dans le camp de Dachau que venaient de libérer les avant-gardes américaines de l'armée Patton.

Sur son chemin, il a rencontré l'horreur absolue : Ainsi, garé près du camp, un train de marchandises dont les portes entrouvertes laissaient apparaître l'entassement de cadavres nus et décomposés. Sans chercher à retenir son émotion et ses larmes, Gabriel Kaspereit confesse que ces souvenirs "restent à jamais gravés dans son esprit". Il achève son intervention sous les applaudissements d'un auditoire bouleversé.

L'assemblée générale poursuit l'examen de son ordre du jour par la lecture des différents rapports.



### Rapport moral du Secrétaire Général Madame Marie-Laure de la Cochetière :

Stabilité des effectifs : 238 adhérents au total, dont 77 déportés, 161 familles et sympathisants.

A signaler la difficulté croissante pour le recouvrement des cotisations : 92 rappels en 1999 avec un rendement beaucoup trop faible.

Activité administrative intense : 5 réunions de Bureau, 2 Conseils d'Administration.

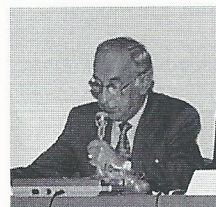
Le Bureau a participé à plusieurs manifestations : la cérémonie traditionnelle au Père Lachaise le 19 avril 1999, le ravivage de la flamme le 9 octobre 1999.

### Le rapport moral mis aux voix est adopté à l'unanimité.

Le président au nom du Conseil unanime adresse ses chaleureuses félicitations à Madame de la Cochetière pour l'ensemble de son activité au sein de l'Association. Depuis huit années, elle nous a apporté, avec dévouement et discrétion, l'étendue de ses qualités de cœur et la richesse de ses compétences professionnelles. Le Conseil lui en exprime sa profonde gratitude.

Robert Deneri évoque ensuite quelques affaires générales :

- le problème de la réhabilitation du camp de Flossenbürg et les relations avec le Comité international au sein duquel notre Association est représentée par Michel Clisson.
- l'affaire des indemnisations des orphelins de la déportation et les différentes prises de position sur ce sujet de notre Association et de la Fondation.



### Rapport financier pour l'année civile 1999 du Trésorier Maurice Chamuel

- Recettes (dont 40.450 F. de cotisations)	50.621 F.
- Dépenses	30.699 F.
- Excédent	19.922 F.

Les charges pour la réalisation de "Message" représentant 16.218 F., reste un excédent de 3.709 F.

Le Trésorier fait un certain nombre de remarques sur l'évolution de la trésorerie durant l'année 1999.

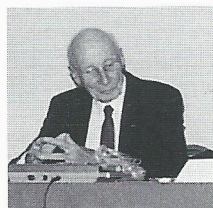
- Les recettes de fonctionnement sont en légère diminution.
- Les cotisations sont en baisse de 11 % par rapport à 1998.
- Les dépenses enregistrent une légère augmentation par suite de l'utilisation de l'informatique

Les frais de "Message" ont pour leur part augmenté de 20 % environ.

L'activité "Pèlerinage" a équilibré ses comptes (en particulier avec les moyens que fournissent la "cagnotte de Paul").

L'assemblée générale de Clermont-Ferrand a fourni un résultat positif de 22.557 Frs.

En conclusion, apparaît un excédent global de 32.886 F.



### Rapport du Contrôleur aux Comptes Aimé Meis

Le Contrôleur aux Comptes, Aimé Meis, donne dans son rapport le quitus sur les comptes du Trésorier.

### Les deux rapports du Trésorier et du Contrôleur aux Comptes sont adoptés à l'unanimité.

### Renouvellement du tiers sortant du Conseil.

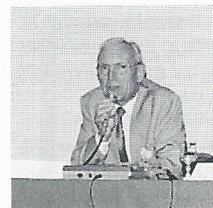
Messieurs P. Beschet, Bommelaert, Eudes, Guérin, Guillemin, Miannay, Madame Mathieu, Monsieur Meis, administrateurs sortants sont **réélus à l'unanimité**.

### Prochaine Assemblée Générale

Après discussions, il est décidé de tenir l'assemblée générale de l'année 2001 dans la ville de Caen. La date de cette manifestation sera fixée prochainement.

### Cérémonie du ravivage de la flamme.

Le Président informe l'assemblée, des modifications survenues dans l'organisation du Comité de la Flamme, un nouveau général a été désigné, comme responsable du Comité de la Flamme, et le règlement relatif aux cérémonies a été modifié. La date du ravivage auquel chaque année nous sommes conviés, sera probablement modifiée. Une réflexion doit donc s'instaurer rapidement sur ce point pour examiner le maintien de notre participation régulière à cette manifestation.



### Pèlerinages en République Tchèque, en Slovaquie et à Flossenbürg

Michel Clisson accompagné du père Beschet, fait une récapitulation rapide des faits saillants se rapportant au pèlerinage de l'année 2000, qui a connu un très grand succès. Il y avait 49 participants pour le circuit en République Tchèque et en Slovaquie et 32 pour le circuit direct à Flossenbürg, soit au total 81 participants dont 19 jeunes (parmi lesquels 13 lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation). Tous ces jeunes se sont montrés particulièrement motivés et ont manifesté un comportement tout à fait remarquable.

Parmi les novations qui ont recueilli l'assentiment des participants, il faut noter :

- le passage par le site de Buchenwald, sous la conduite de François Perrot
- la découverte des sites de Lengenfeld, du kommando Richard, de Flöha, Térézin et Lidice.

Michel Clisson souligne la participation remarquable, à toutes les stations du pèlerinage, des autorités administratives locales, avec une présence nombreuse qui témoigne de leur engagement sincère, et du changement d'attitude envers notre Association, faisant de celle-ci un organisme représentatif à part entière. Des félicitations chaleureuses sont adressées à Michel Clisson et au père Beschet, animateurs du pèlerinage.



### La Fondation pour la mémoire de la Déportation.

François Perrot fait un exposé sur la situation de la Fondation de la Mémoire pour la Déportation. Elle va atteindre ses 10 ans d'existence, et maintient son activité par l'édition d'une seconde version du CD Rom sur les Camps, tout en développant l'enrichissement de sa vidéothèque et de son audiobibliothèque. Actuellement est en voie d'achèvement un ouvrage qui recense tous les déportés partis de

France (à l'exception de ceux qui partaient de Drancy). Les derniers chiffres auxquels est parvenu le Secrétariat d'États aux Anciens Combattants fait ressortir 81.000 noms pour ces déportés, à comparer aux 76.000 de Drancy.

Dans le courant de l'année 2001, paraîtra l'édition probatoire d'un ouvrage consacré aux lieux d'internement situés en France, ouvrage pour lequel la Fondation a lancé une vaste enquête.



### Association des Amis de la Fondation.

Henri Lerognon expose que l'Association des Amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation, compte actuellement 43 délégations départementales, et 5 comités régionaux avec un total de 2.584 adhérents. Elle a donc atteint cette année une surface

nationale, qui lui donne une audience auprès des pouvoirs publics et lui permet d'étendre son action. C'est ainsi qu'elle a organisé en Sorbonne un colloque sur le thème "De la Déportation et de la Mémoire".

Henry Lerognon, en sa qualité de représentant de l'Association auprès du Conseil d'Administration du Lycée Poutrain fait état du bon fonctionnement de cet établissement dont la section technique de 170 élèves remporte des succès scolaires remarquables.

## Merci de ne pas oublier votre cotisation 2001

Déportés : 300 F - Famille et sympathisants : 150 F - Jeunes : 50 F.

### Les Cérémonies officielles :

#### Samedi 14 Octobre

Après le déjeuner offert sur place par la municipalité, les participants se rendent à une cérémonie de recueillement au Mémorial de la Déportation de l'île de la Cité. En fin d'après midi, ils sont conduits à l'Arc de Triomphe pour le traditionnel dépôt de gerbes et le ravivage de la flamme, notre Association étant officiellement conviée, en la personne de notre président Robert Deneri à accomplir ce geste symbolique (voir page de couverture).

#### Dimanche 15 Octobre

La messe est concélébrée par les aumôniers militaires et par le Père Paul Beschet en l'église saint Louis des Invalides, "église des soldats".

Extraits de l'homélie du Père Beschet :

*Chers Camarades, chères Familles, chers Amis,*

*En cette année de l'an 2000, fertile en manifestations de tout genre, nous, anciens déportés et familles des victimes de la haine nazie et raciste, nous voulons d'abord faire acte de mémoire en ce 55<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération des Camps. Nous rappelons l'inhumaine condition de vie et de mort imposée à tant de frères et de sœurs de chez nous et de tant d'autres pays. Nous tenons à évoquer tous ces résistants - ces soldats de l'ombre - ces opposants au nazisme - ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas - ces raciaux et ces rafflés, exterminés au nom d'une idéologie qui visait à détruire tous ceux-là qu'elle estimait n'être que des "sous-hommes". Oui, souvenons-nous !*

*Pour notre part, Association de Flossenbürg, nous avons largement pris place dans cette évocation au cours de notre pèlerinage de juillet dernier : d'abord à Buchenwald où beaucoup de nos camarades sont passés avant de rejoindre Flossenbürg, puis en Saxe et en Bohême sur les traces des Kommandos et des marches de la mort, et à Flossenbürg, le 16 juillet où nous étions une centaine d'anciens et de jeunes accueillis avec délicatesse et fidélité par la population et les autorités locales et de la région.*

*Alors nous pouvons aujourd'hui témoigner du chemin de réconciliation qui s'est accompli ici et là en Allemagne surtout dans les générations*



Dépôt de gerbe au Mémorial de la Cité.

*plus jeunes. Nous avons constaté avec émotion le sérieux apporté dans la préparation de la rencontre des jeunes du lycée Robert Schuman à Cham, et tous ces gestes et paroles lors des diverses cérémonies dans plusieurs communes, en particulier la dernière à l'entrée d'un des tunnels de Happurg, près d'Herzbrück. Nous avons aussi apprécié tout le travail de recherche et de restauration entrepris sur le site du Camp sous l'autorité des pouvoirs publics.*

*Ainsi, frères et sœurs, avec la mémoire transmise, voici maintenant une reconnaissance mutuelle, une réconciliation en marche pour une meilleure coopération en vue d'un meilleur service de l'homme, ici et là, à la base de nos deux peuples, de part et d'autre du Rhin. Cette tâche est toujours à promouvoir tant que nous en aurons la force, avec les moyens dont nous disposons. C'est notre responsabilité exprimant notre fidélité à ceux dont nous faisons mémoire aujourd'hui. Ceux qui ne sont pas revenus sont pour nous une Parole lumineuse, éclairant notre chemin au milieu d'une actualité qui nécessite vigilance.*

*La petite flamme de l'amour du prochain et du respect de tout homme est toujours à raviver. Que le Seigneur nous conduise sur ce chemin d'éternité qui est fidélité au service de la réconciliation, de la justice et de la Paix.*

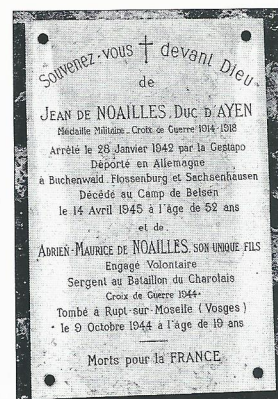
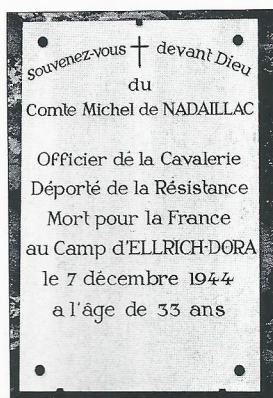
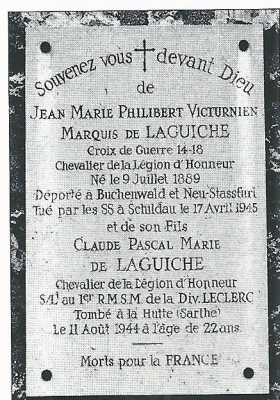
Amen



Après la messe, les membres de l'Association se réunissent au Père Lachaise, devant la stèle du Souvenir pour écouter une émouvante allocution du Président.

Ensuite a lieu le repas traditionnel suivi du tirage de la tombola qui connaît comme d'habitude un grand succès, dû à l'organisation dynamique des époux Meis, et à la participation de nombreux donateurs. Que tous soient ici remerciés pour leur geste généreux, toujours renouvelé au fil des ans, et dont notre Association a tant besoin.

L'après-midi est consacré à la visite exceptionnelle du cimetière de Picpus, organisée à l'initiative de notre camarade Pierre Eudes. Dans la chapelle proche du cimetière, on peut lire les noms des 1306 victimes de la Terreur, guillotines à la barrière du Temple et dont les dépouilles mortelles ont été jetées dans deux fosses creusées dans le cimetière, "La terre de Picpus renferme une fraction représentative de la société de l'époque : 159 nobles, 131 membres du clergé, 702 gens du peuple, les 332 autres victimes sont issues de l'armée et de la robe". Les quelques tombes du cimetière sont celles des familles de descendants des victimes. Parfois des plaques récentes rappellent les noms de leurs membres morts pour la France en déportation, un siècle et demi après la Terreur.



**Lundi 16 Octobre**

Cette journée est consacrée au pèlerinage au camp de Compiègne Royallieu, manifestation très bien organisée par l'adjoint au maire de Compiègne, le général Gamache, dont nous avons apprécié la haute érudition historique.

Merci à Pierre Eudes pour ses commentaires fort documentés.

En présence des autorités, les pèlerins font halte au "Mémorial des Martyrs de la Déportation" dont la flamme est ravivée par notre Président, et des gerbes sont déposées.

Le groupe s'arrête ensuite au monument de la gare qui symbolise le départ des prisonniers. La visite se termine dans la forêt de Rethondes au monument érigé à la mémoire des 1250 prisonniers du dernier convoi pour Buchenwald, parti le 17 Août 1944.



**Robert Deneri en conversation avec le Général Gamache.**

Sur le chemin du retour à Paris, les visiteurs font un arrêt au cimetière militaire de Cambronne-lès-Ribécourt dans lequel ont été rassemblées, après la guerre, les dépouilles mortelles de déportés, parmi lesquels Maurice Clisson (matricule 6759) père de notre ami Michel Clisson.

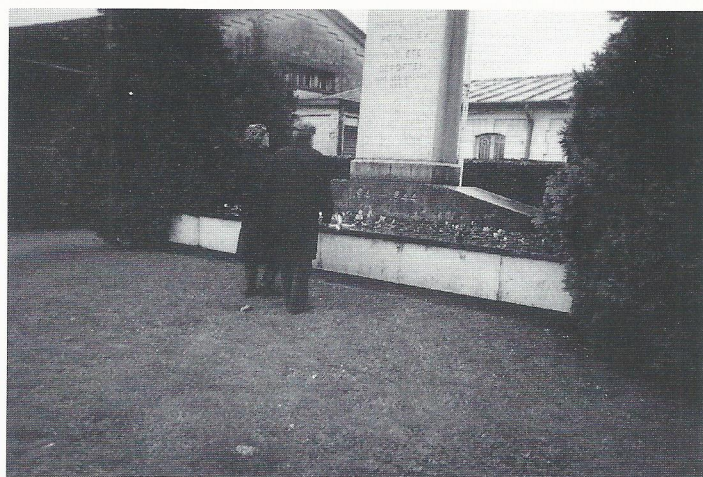


**Le Mémorial des Martyrs de la Déportation.**



**Les pas perdus à la recherche de souvenirs.**





Devant le Monument qui symbolise le départ des déportés.



Le dernier convoi.

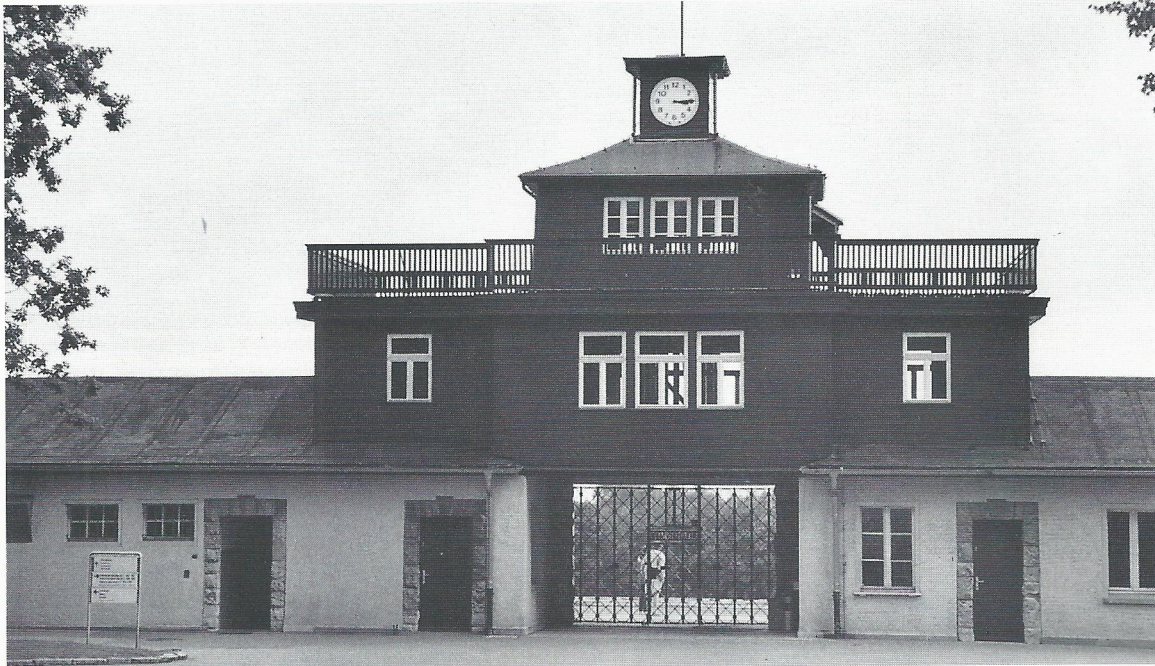


Michel Clisson fleurit la tombe de son père.

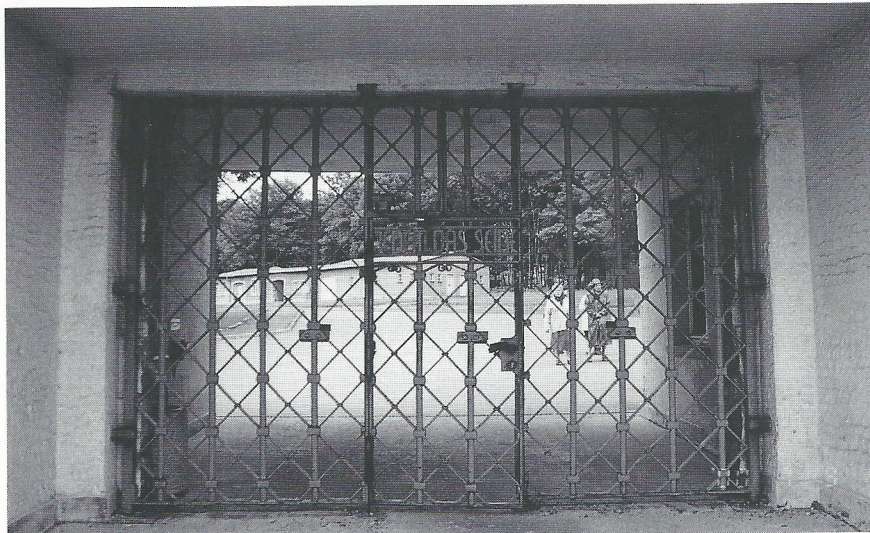


Cimetière militaire de Cambronne-lès-Ribécourt

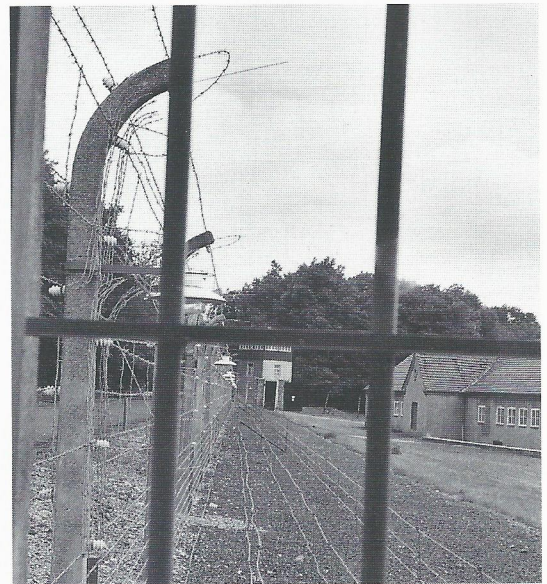
### BUCHENWALD



La tour : les aiguilles de l'horloge sont arrêtées à 15 heures 15, heure à laquelle les Américains ont libéré le camp, le mercredi 11 Avril 1945.



Sous la tour, la grille d'entrée porte l'inscription "Jedem das Seine" : "A chacun son dû".



Enceinte électrifiée et mirador.

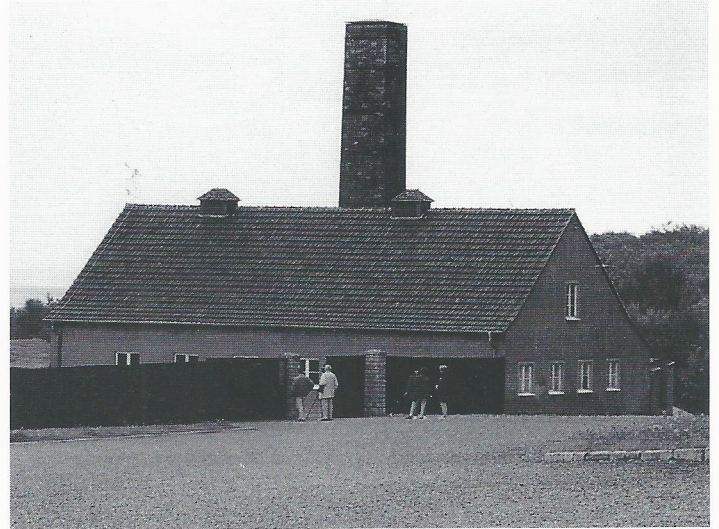


Vue générale du camp : la place d'appel et au sol les traces des fondations des baraques.

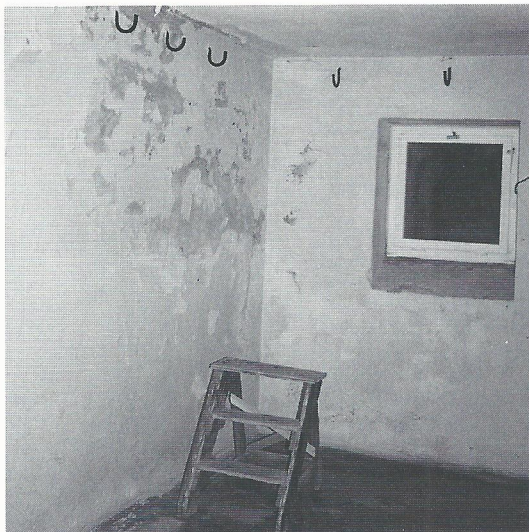
# de l'An 2000 en image



François Perrot (matricule 21.189 à Buchenwald) marche en tête du groupe des pèlerins.



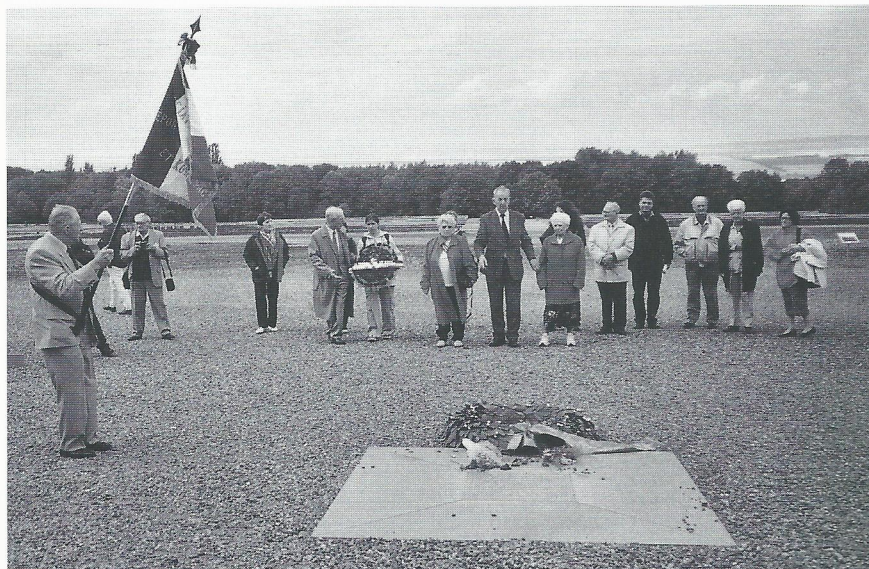
Le bâtiment du crématoire.



Dans le sous-sol du crématoire le lieu des exécutions par pendaison.



Dans le sous-sol du crématoire un stock d'urnes.



Hommage aux victimes : dépôt d'une gerbe par François Perrot, Madame Probst et Madame Labrousse.



Itinéraire des "marches de la mort" à partir de Buchenwald.

## Kommando de FLÖHA



Dépôt de gerbes par Madame Lyonneau et Monsieur Clisson.

## ZWICKAU



Dépôt de gerbe par Madame Olivier.

## LENGENFELD



Bernard Miannay dont le frère Guy (matricule 9994 à Flossenburg) est mort dans ce Kommando, dépose une gerbe à la stèle.



La stèle.



Rencontre avec les autorités municipales et les personnalités.



Plan du camp



Le monument élevé à la mémoire de 64 déportés assassinés.



## JOHANNGEORGENSTADT



Accueil des personnalités.



Délégation de jeunes étudiants avec leurs professeurs.



J. Berthet dépose une gerbe au monument consacré à la mémoire des camarades de Flossenbürg



Le monument.

## BOCHOV

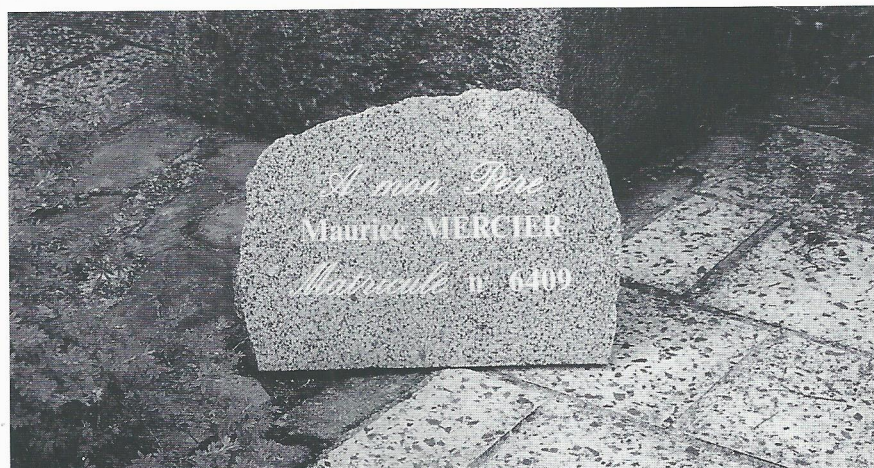


Le cimetière.

## LUBENEC



Dépôt de gerbe par Madame Opron.



La plaque à la mémoire de Maurice Mercier (6409).



Le monument aux déportés, avec la plaque consacrée à la mémoire de Maurice Mercier (6409).

## KARLOVY-VARY



Mélanie, Cécile, Eve, Charlotte, Marie déposent une gerbe au cimetière.

## SVATAVA (Zwodau)



Mme Prost et Mme Mondamey déposent une gerbe au monument des déportées.



Le groupe.



Madame Suzanne Mondamey et Madame le Maire de Svatava.



La stèle aux déportées Françaises



Le cimetière.



Visite en présence de l'Attaché militaire français à Prague.



La cour de la forteresse.



Plaque à la mémoire de Robert Desnos (matricule 9632 à Flöha).

## LEITMERITZ (Litomerice) Kommando RICHARD



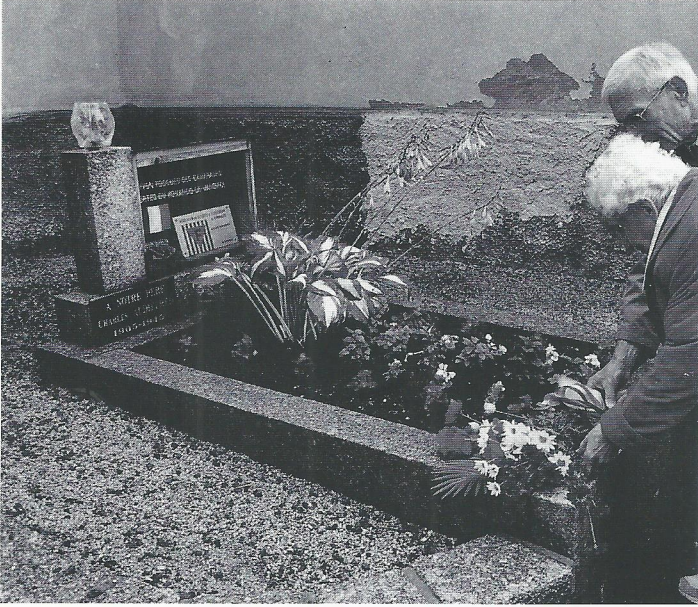
Madame Probst dépose une gerbe à la mémoire des disparus.



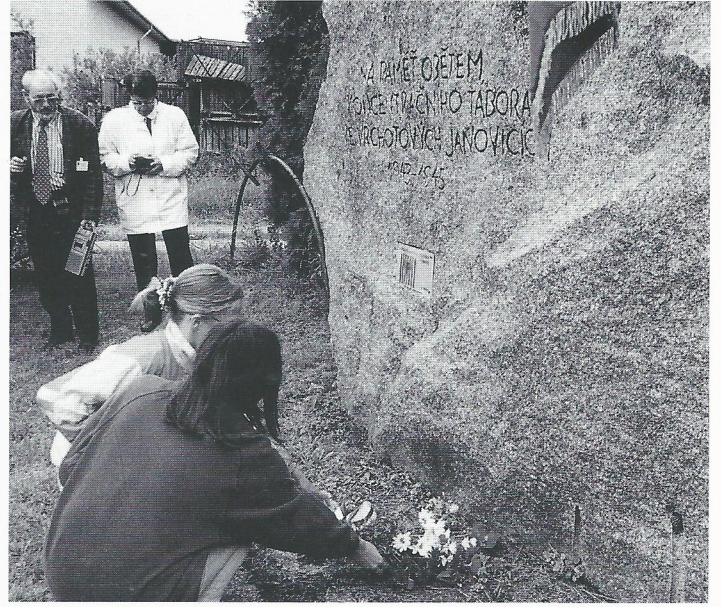
Le Mémorial



## JANOVICE



Madame Labrousse dépose une gerbe sur la tombe de M. Yvon Toquec (10238)



Cécile et Mélanie fleurissent le monument de la carrière.

**Merci de ne pas oublier votre cotisation 2001**

**Déportés : 300 F - Famille et sympathisants : 150 F - Jeunes : 50 F.**

## TACHOV



Le groupe des pèlerins.



**L'entrée du camp.**



**Le monument commémoratif.**



**Madame le Maire accueille les visiteurs.**



**Réception officielle à la Mairie.**



Le groupe des pèlerins à son arrivée à Flossenbürg.



L'accueil par la municipalité.



Sortie de messe.

Extrait de l'homélie du Père Beschet, lors de la messe du dimanche 16 juillet 2000 à Flossenbürg

*Chers Camarades, chères Familles, chers Amis et chers Jeunes qui êtes venus nous rejoindre sur le site du Camp et du Mémorial de Flossenbürg...*

*Voilà 55 ans, le 23 avril 1945, le Camp de Concentration implanté ici, aux portes du village de Flossenbürg, tout près d'une carrière de granit, était libéré par des unités du 348<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la 3<sup>ème</sup> Armée américaine commandée par le Général Patton, tandis que ses blindés stoppaient les marches de la mort des 15 000 détenus évacués du camp, trois jours auparavant, en direction du sud vers Cham.*

*Plus de 5 à 7 000 morts le long des routes, épuisés ou abattus, tandis que se mouraient au camp ceux qui avaient été abandonnés par les S.S.*

*Ainsi les populations de la région – puis partout peu à peu en Europe et dans le monde – découvrirent l'horreur absolue du système concentrationnaire hitlérien, ce génocide perpétré au nom de l'idéologie nazie... Pour nous qui avons eu la chance de survivre, ce fut la libération : aux portes de la mort s'ouvrait à nouveau lentement le chemin de la vie. Et nous avons écrit nos premières lettres aux familles. Puis, nous avons témoigné à notre retour auprès des familles qui attendaient en vain l'un ou plusieurs des leurs... Depuis, les pèlerinages de notre Association se sont succédés ici et ailleurs dans la région, d'abord dans une certaine intimité discrète et un peu craintive. Puis progressivement se sont tissés des liens d'accueil, d'estime et d'amitié avec vous les gens de Flossenbürg et de toute la région avoisinante.*

*Ensemble, Jeunes et plus Anciens, Allemands et Français nous voulons exprimer notre fidélité à la mémoire de toutes ces victimes de la Déportation et renforcer notre action en faveur de la réconciliation et de la coopération entre nos deux peuples. Souvenons-nous et recueillons-nous !*

*Nous ne pouvons pas oublier cette dure leçon de l'Histoire contemporaine. Alors c'est le passage de la mémoire aux générations nouvelles qu'il importe d'accomplir en ces lieux et ailleurs en Europe. Nous sommes tous responsables de cette mémoire et de son message.*

*Une évocation est nécessaire : oui mais sans haine ni oubli.*

*Et ce passage s'accomplit à la faveur d'un pèlerinage et d'une rencontre comme aujourd'hui. Des jeunes qui nous accompagnaient l'an dernier nous l'ont exprimé... Un jeune lycéen de Neustadt, l'année dernière aussi : "Monsieur, disait-il pour remercier, avec vous c'est très bien parce que vous ne nous accusez pas. Mais vous nous faites comprendre !"...*

*Chers Amis et camarades qui avons pu survivre, nous vous invitons à être attentifs à cette Parole que sont devenus pour nous et pour vous ceux qui ne sont pas revenus.*

*Écoutons la voix de cette Parole. Elle est pour nous tous qui croyons en l'homme créé à l'image de Dieu. Nous l'entendons en ce dimanche avec le Psaume 84 "J'écoute ce que dira le Seigneur Dieu. Ce qu'il dit, c'est la Paix pour son peuple".*

*Mais à quel prix, cette Paix ! Il faut pour cela que "Vérité et Amour se rencontrent" au cœur de chacun. C'est cela le travail de la mémoire. "Alors la vérité germera de la terre. Notre terre donnera son fruit et le Seigneur ses bienfaits".*

*C'est notre mission aujourd'hui : cette parole qu'il faut transmettre sans autre pouvoir que celui de la vérité, le respect de tout homme qui est mon frère...*

Amen



A la mémoire de Victor Lurçat (6520), Mme Rimbault dépose une gerbe au pied du mur des exécutions.



L'escalier menant au crématoire.



Minute de recueillement devant la dalle des Français.



Les pèlerins en procession vers le bunker.



Henry Lerognon commente la visite.



Visite du Camp.



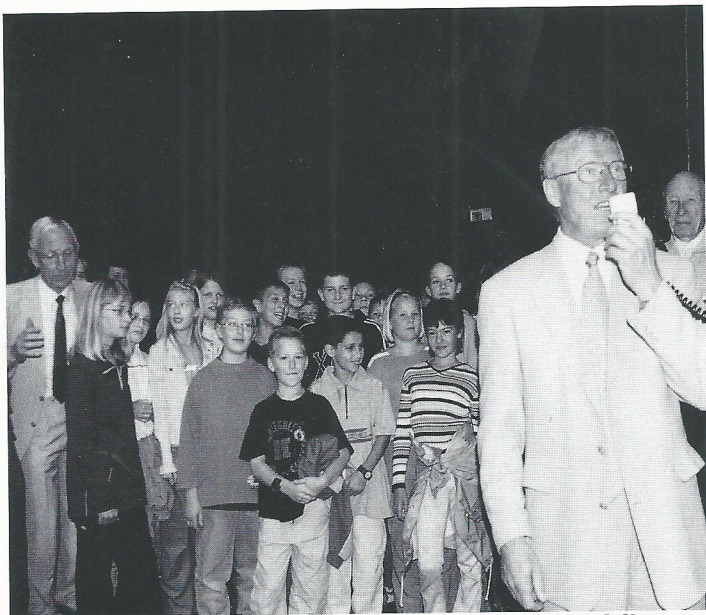
**Le colloque au lycée Robert Schuman**



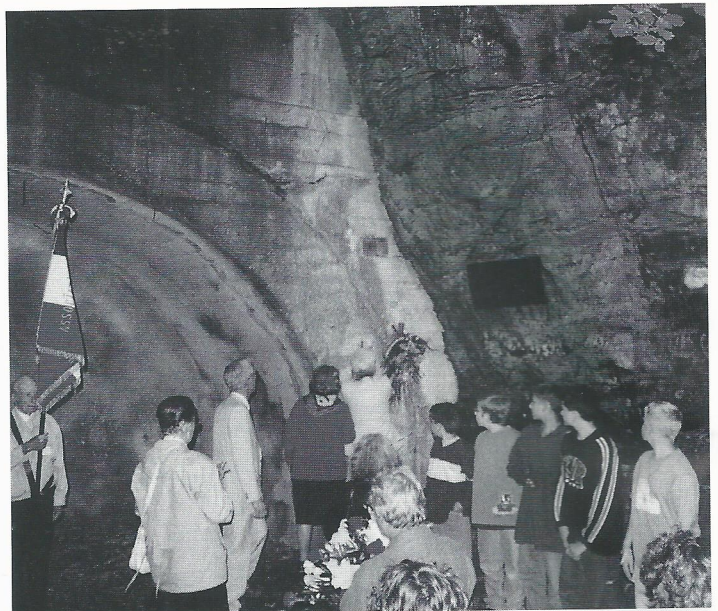
**HAPPURG**



**Les habitants du village sont venus en foule accompagner les pèlerins vers l'entrée des tunnels.**



Les jeunes des écoles encadrés par leurs maîtres et conduits par le Maire.



Le mémorial, à l'entrée du tunnel.

*"Monsieur, mon père a fait la guerre et il est mort en France.  
S'il était revenu, il vous demanderait pardon aujourd'hui. Je le fais pour lui et pour moi."  
Un jeune Allemand s'adressant à l'un de nos camarades au cours du pèlerinage.*

## COMPTE RENDU DU VOYAGE DE JEUNES PÈLERINS

Grâce à ce pèlerinage et à vos nombreux témoignages, nous avons mieux pris conscience de l'étendue des horreurs de la guerre. Nous avons été impressionnés par le courage avec lequel vous nous avez fait part de cette douloureuse période de votre vie. Nous sommes tous unanimes pour dire que le camp de Buchenwald a été le plus émouvant, car il reflète le mieux les souffrances du passé, notamment à cause des cachots du bunker, et du crématorium. Néanmoins, le camp de Flossenbürg était lui aussi assez impressionnant. Lors des cérémonies, l'accueil dans les villages nous a touchées. Nous avons pu nous rendre compte que l'Association a tissé des liens avec des communautés tchèques et allemandes. Aujourd'hui, c'est à nous, la jeune génération, de conserver le souvenir de cette période tragique, et de transmettre aux générations à venir ce que vous nous avez appris durant ce pèlerinage. La rencontre avec les lycéens nous a montré que la jeunesse allemande était prête, elle aussi, à perpétuer le souvenir. Pour finir, nous tenons à remercier tout particulièrement Michel Clisson, le Père Beschet, Mme Mathieu, Roger et Claire Caillé de nous avoir proposé de nous accompagner ; mais également les autres déportés et leurs proches pour leurs témoignages ; et enfin vous tous pour votre gentillesse et votre bonne humeur. Nous n'oublions évidemment pas de remercier Gérard de nous avoir ramenées entières en France !

Merci à tous !

Mélanie Azard - Charlotte Caillé - Marie Caillé - Hélène-Eve Bordier - Cécile Demaison

## LA PAROLE DES JEUNES

Durant le dernier parcours en car, Metz-Paris, les onze jeunes du circuit "F" ont successivement pris la parole pour exprimer leurs impressions sur le pèlerinage, la plupart sans notes écrites (toutes ces interventions ont été enregistrées sur magnétophone). Puis l'un de nos quatre garçons a donné lecture du texte ci-après "concocté" collégialement la nuit précédente et destiné à être inséré dans "Message" : *"A l'issue du pèlerinage 2000 (du 14 juillet au 19 juillet), les onze jeunes tiennent à résumer cette expérience émouvante. Grâce aux témoignages des anciens déportés et de leurs proches, la visite du camp de Flossenbürg, ainsi que celle du kommando d'Hersbrück, fut l'épisode le plus poignant. Lotissements, pelouses, fleurs, cordes à linge... Mais où sont passées ces maudites baraques, la boue et les barbelés ? Peut-être un désir d'oublier ?...*

*Certains nient et d'autres luttent contre l'oubli. L'histoire des camps est indissociable des marches de la mort, le ventre creux, le visage exsangue, les jambes vacillantes... Les colonnes fantomatiques s'étiraient dans les campagnes indifférentes.*

*Soulignons la présence et l'action de la population allemande sans laquelle le pèlerinage n'aurait pas eu la même valeur".*

*"Les innombrables morts sont notre affaire à tous. Si nous cessions d'y penser, nous achèverions de les exterminer". (Vladimir Jankélévitch)*

Ensuite, la citation inscrite sur la stèle érigée à Hersbrück en 1983 par la jeunesse de Bavière : "Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre" a été traduite et lue en allemand, anglais, espagnol, italien et latin par cinq de nos jeunes pèlerins.

Le groupe de jeunes était composé de :

Delphine Blanchard, A. F. Boulesteix, Martin de la Cochetière, Devy Gauchet, Lise Marcovici, Ronan Neis, Floriane Mercier, Guy-Roger Morin, Cécile et Nelly Moulins, Susana Pereira (sept filles, quatre garçons).

# LE DEVENIR DU CAMP DE FLOSSENBÜRG

Tel qu'il apparaît dans les correspondances et les rapports officiels  
(traduits par François Perrot)

La première réunion du "Comité Consultatif Scientifique" de la Gedenkstätte de Flossenbürg a eu lieu le 10 novembre 2000 à Flossenbürg.

Les anciens détenus étaient représentés par M. Charles DEKEYSER (Belgique) et par Michel CLISSON (France), Vice-Président de notre Association, la représentante polonaise, Mme Celina WOJNAROWICZ, étant excusée pour raison de santé.

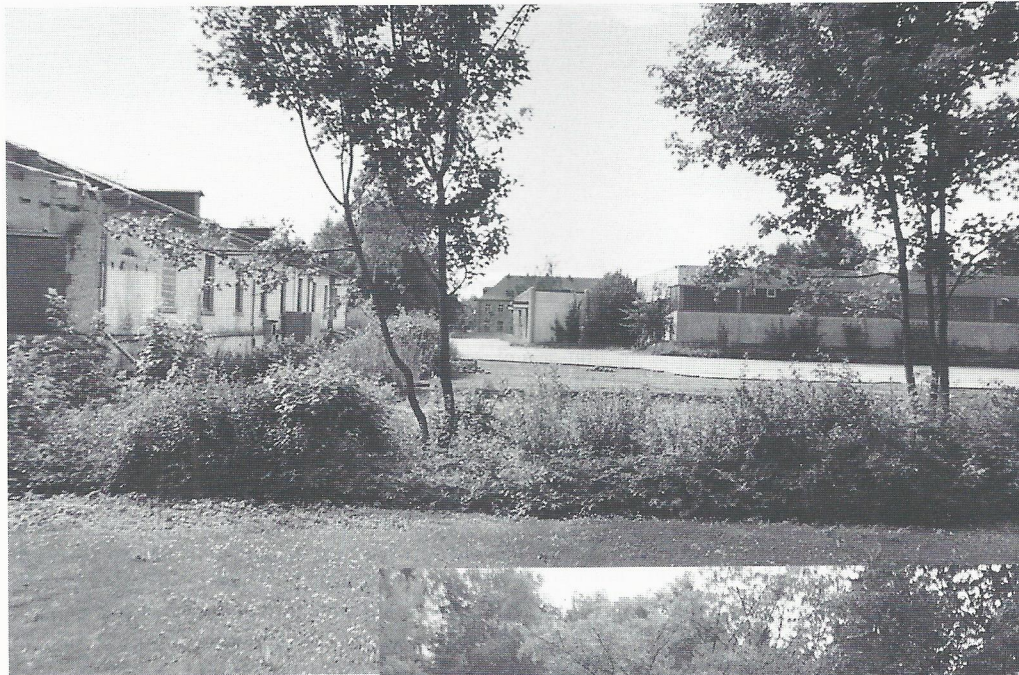
Les autres participants étaient outre les représentants de l'Etat bavarois et M. WERNER, Maire de Flossenbürg et M. SKRIEBELEIT, Directeur de la Gedenkstätte, des professeurs de plusieurs universités allemandes.

D'une manière générale, l'ensemble des participants manifeste son accord sur les grandes lignes du projet élaboré par M. SKRIEBELEIT. En particulier, il convient de tenir compte du passé et du fait qu'il s'agit non seulement d'un lieu de mémoire, mais aussi d'un lieu de sépulture. Il conviendra de faire en sorte que le visiteur se rende bien compte qu'il pénètre dans un ancien camp de concentration nazi à qui il faudrait éviter de donner un aspect de "reconstitution" artificielle.

En particulier, la place d'appel restituée dans son aspect de l'époque, plusieurs bâtiments industriels créés après la guerre ont d'ailleurs été démolis, la route qui la traverse devrait être déplacée. De même l'ancienne porte d'entrée du camp devrait être rétablie.

La prochaine réunion aura lieu le 9 mars 2001.

Elle traitera essentiellement de la porte d'entrée, de l'aménagement de la place d'appel, de celui de la buanderie (qui deviendra une salle d'exposition) ainsi que des projets d'une signalisation moderne et efficace.



**Vue intérieure  
du Camp.  
Tout à fait au fond,  
le bâtiment  
de la Kommandantur.**

**Noter l'abondance  
de la végétation  
sur les deux  
documents.**



**Vue de la Prison,  
au premier plan  
le Monument  
situé à l'emplacement  
du Revier.**

# Retour à Buchenwald et à Berlstedt

par François PERROT - K.L.B. 21.189

Par un gris week-end de juillet, l'Association des anciens déportés et familles, qui avait décidé, pour la première fois, d'élargir le pèlerinage qu'elle organise chaque année à Flossenbürg et dans certains de ses kommandos en Saxe, en Bohême et en Bavière, s'est rendue à Weimar afin de visiter Buchenwald.

La cinquantaine de participants se rendit, le dimanche matin, à Ettersburg, où le père Paul Beschet célébra la messe dans l'église du château, grâce à l'hospitalité de Mme le pasteur Stürzner.

Ce fut ensuite la visite du camp de concentration, où nous fûmes accueillis par un jeune professeur allemand, parfaitement francophone, Joachim König. Sept anciens de Flossenbürg, présents, étaient passés par Buchenwald entre 1943 et 1945. Les autres participants, parmi lesquels cinq lycéennes, partagèrent leur émotion.

Le bâtiment d'entrée est resté intact, les aiguilles de l'horloge étant arrêtées sur 15 h 15, heure de la libération du camp le 11 avril 1945 par les troupes américaines. Le portail en fer forgé portant l'inscription provocatrice "JEDEM DAS SEINE" (à chacun son dû) sert toujours d'entrée vers la place d'appel. En revanche, la devise "RECHT ODER UNRECHT MEIN VATERLAND" (qu'elle ait tort ou raison c'est ma patrie) a été supprimée par l'occupant soviétique. Cette maxime, qui m'avait intimement réconforté dès mon arrivée avec le convoi des 21.000 le 18 septembre 1943, devrait être rétablie en 2001.

La place d'appel paraît encore plus grande du fait que les baraques ont disparu, qu'elles aient été faites de bois ou de béton : leur emplacement est marqué au sol par des restes de fondations et par un numéro inscrit sur une pierre. Voici le block 17 auquel étaient rattachés les kommandos extérieurs. En contre-bas, le "petit camp" (la quarantaine) est envahi par la végétation, comme l'avait remarqué Jorge Semprun ...

Seuls demeurent le crématoire, que j'avais pris pour une boulangerie le soir de notre arrivée, l'Effektenkammer, transformée en musée, et le bâtiment de la désinfection, utilisé désormais pour les expositions temporaires organisées par la Gedenkstätte, ainsi que quelques miradors et la "cantine" où l'on ne trouvait rien...

Après la visite des cellules exiguës du bunker et un dépôt de gerbe sur la plaque qui rappelle les noms des cinquante pays dont les ressortissants ont été déportés ici (la liste commence par l'Albanie et se termi-

ne par les Etats-Unis), le groupe, recueilli, visite le crématoire, puis s'arrête devant la souche de "l'arbre de Goethe" brûlé lors du bombardement du 24 août 1944. Les pensées vont vers les Häftlinge<sup>(1)</sup> tués ce jour-là, et vers tous les autres disparus au cours des années d'horreur. Elles évoquent aussi le



Cinquante cinq ans plus tard, le site de la carrière d'argile.

mystère de cette Allemagne, terre de culture, qui a succombé au verbe magnétique et maléfique d'un fou.

En ce dimanche, le site est fréquenté par un nombreux public, allemand et étranger, toutes générations confondues, y compris une délégation de l'A.D.I.F. de l'Hérault pilotée par notre camarade Jean-Pierre Méroli, accompagnant des lauréats du Concours scolaire de la Résistance et de la Déportation, parmi lesquels Ludivine, qui nous avait accueillis lors de notre congrès de Nîmes ("Le Déporté" N° 500, juillet 1996).

Le musée de l'Effektenkammer, qui a été réaménagé (voir "le Déporté" N° 518, pages 23 et 24), retrace l'histoire du camp depuis sa création en 1937 jusqu'à 1945, et de ses nombreux kommandos, sans oublier les "marches de la mort" d'avril 1945. De très nombreux documents et objets, répartis sur deux étages, donnent aux visiteurs une idée concrète de "l'univers concentrationnaire", et rappellent aux anciens déportés d'émouvants souvenirs.

Après un passage à la "Glockenturm" (la tour aux cloches) qui, du haut de l'Ettersberg, domine la plaine de Thuringe et surplombe un ensemble monumental, "Kolossal" pourrait-on dire, érigé à la mémoire des disparus, il nous faut quitter le gros de la troupe des pèlerins de Flossenbürg qui part en direction de Chemnitz.

## A la recherche de Berlstedt.

Accompagné de ma fille, Agnès, et de son mari, Pascal, je me dirige alors vers le village de Berlstedt, situé à quelques kilomètres au nord, où se trouvait le kommando où j'ai passé vingt mois. Nous en recher-

chons les traces en parcourant en tout sens le village et les alentours. Mais en vain !

Après avoir questionné un couple de promeneurs qui ignore tout de ce passé lointain, nous abordons un cycliste. L'homme d'une soixantaine d'années, à l'allure sportive, réfléchit un instant, puis, intéressé sans doute par mes explications, nous propose de le suivre. Il pédale tranquillement quelques centaines de mètres, puis nous fait signe de tourner dans un chemin de terre et, bientôt, de nous arrêter.

Nous marchons sous sa direction parmi les herbes folles avant d'arriver près d'un étang entouré de peupliers. Cela ne me rappelle rien, jusqu'à ce que, continuant notre progression, j'aperçois, émergeant de la surface de l'eau, un pan incliné de béton.

Soudain, le passé ressurgit. Il s'agit bien de la carrière d'où nous tirons l'argile destinée à la briqueterie. L'eau, qui alors était pompée, a envahi l'espace et une abondante végétation a poussé alentour. Un pêcheur y taquine le goujon. Quant au pan incliné, c'est lui qui servait à pousser les wagonnets d'argile sous les coups des kapos !

Quelques photos rappelleront ce lieu naguère tragique, devenu champêtre.

A quelques dizaines de mètres, sur un territoire qui ressemble à une friche



industrielle, se dressent encore quelques vieilles bâtisses, qui paraissent servir d'entrepôts. C'est tout ce qui reste du kommando de Berlstedt !

Nous remercions le sympathique Harry, et lui proposons d'aller prendre le verre de l'amitié. La voiture suivant le vélo, nous gagnons le bistrot du village où, en ce dimanche, les habitués sont installés devant leur chope de bière.

Nous continuons à parler du kommando. Puis notre guide nous propose de nous montrer "sa maison et son amie". Toujours dans le même équipage, nous parvenons à une petite rue encadrée de deux rangées de maisons individuelles, où Margitta, la compagne de notre guide nous accueille gentiment.

### Le cahier rouge

Nous nous installons sur la terrasse qui prolonge la maison vers le jardin et, un verre à la main, nous poursuivons la conversation sur la guerre, le nazisme, les camps de concentration, Buchenwald, Berlstedt.

Soudain, une voix féminine se manifeste, en provenance de la terrasse de la maison contiguë : un bras tend, par dessus le mur, un épais cahier rouge, et la voix propose de se joindre à nous.

La voisine, qui avait tout entendu, puis son mari, ne tardent pas à apparaître. Elle est professeur, et le cahier rouge est le mémoire rédigé en 1995 par sa meilleur élève d'alors : Sandra. Il est intitulé : "Berlstedt, un kommando du KZ Buchenwald !" ...

Sandra raconte dans l'introduction comment elle a été conduite à s'intéresser à ce sujet : c'est en trouvant le nom de son village cité par Bruno Apitz dans son livre "Nu parmi

les loups". Puis, en une cinquantaine de pages, bien documentées, allant du général au particulier, elle va de la naissance de l'empire économique des SS, fondé sur l'utilisation de la main d'œuvre concentrationnaire, à la création et au fonctionnement du kommando de Berlstedt.

En avril 1938, c'est la création des D.E.S.T. (Deutsche Erd und Steinwerke G.m.b.H), c'est à dire : Entreprises allemandes de terre et de pierre S.A.R.L.), dans des conditions juridiques et financières douteuses, destinées à produire les matériaux pour permettre à Albert Speer d'entreprendre le remodelage des grandes villes allemandes afin de les marquer de l'empreinte architecturale nazie. Dès le mois de mai, c'est la réalisation de la briqueterie de Buchenwald, implantée à Berlstedt, suivie de celles d'Oranienburg et de Neuengamme.

Après avoir décrit l'organisation générale des camps de concentration, Sandra s'attache spécialement à celui de Buchenwald et à ses cent trente-six kommandos, avant de consacrer le reste de son étude à Berlstedt, mentionné pour la première fois dans les archives SS à la date du 15 novembre 1938.

Premier kommando extérieur du K.L.B., sa construction commença au milieu de l'année 1938. Au début, les détenus venaient chaque matin du grand camp, où ils retournaient le soir. A partir de février-mars 1939, ils couchèrent dans la briqueterie en construction ; un peu plus tard, deux baraques furent érigées à proximité.

Sandra décrit de façon fort détaillée le kommando, sa structure, son fonctionnement, le travail et le nombre des Häftlinge (toujours environ deux cents), travaillant soit dans la carrière soit dans la briqueterie, de 6 h 45 à 18 h 30, avec une interruption d'une demi-heure à

midi), la production (plus de cinq millions de briques de différents types par an). Elle termine son étude par le comportement de la population (cinquante membres du parti) et de SS, et la complète par des photographies, un lexique et la liste de ses sources.

Merci, chère Sandra inconnue !

Ayant apprécié l'intérêt de ce travail, certes scolaire, mais montrant de grandes qualités de maturité et de précision, je demande si un autre exemplaire serait disponible. Il n'en est malheureusement rien, mais Margitta s'enquiert des coordonnées de notre hôtel et me promet une photocopie pour le lendemain... ce qui fut fait ! Merci Margitta !

Avant de prendre congé de nos hôtes accueillants, ils nous expliquent le peu de traces qui restent du kommando par les différentes récupérations effectuées après 1945. D'une part, les villageois utilisèrent les fils de fer barbelés et le petit matériel, puis ils transformèrent les baraques en bois de chauffage. D'autre part, les occupants envoyèrent tout le gros matériel en Union Soviétique.

Ils nous conseillent cependant de nous arrêter en partant devant le grand bâtiment scolaire qui a été construit non loin de la carrière... pardon ! de l'étang... En effet, là se dresse sur le gazon, encadré de deux arbres, un poteau en ciment provenant de l'ancienne enceinte de barbelés électrifiés : il est orné d'une plaque portant les mots NIE VERGESSEN !

Ne jamais oublier ! En effet, pour certains c'est inoubliable ! Espérons que ce soit le cas pour tous !

F.P

(\*) Détenus

Cet article est reproduit avec l'aimable autorisation du "Déporté" bulletin de l'U.N.A.D.I.F. - F.N.D.I.R N° 522.

## Le Pèlerinage 2001

Un prix aussi faible que possible a été étudié pour un circuit unique, avec une prestation hôtelière de bon niveau. **La seule exigence imposée pour tenir ces conditions est d'effectuer les réservations d'hôtel dès le début de l'année 2001.**

**Adressez votre pré-inscription, avec un chèque d'acompte de 10% du prix, à réception de ce "Message" et dans tous les cas avant le 31 mars 2001.**

**Voir programme du Pèlerinage en page 24.**

Pour toute information complémentaire : Michel Clisson - 1, rue Jean Moulin - 79320 Moncoutant - Tel : 05 49 72 62 91.

**Merci de ne pas oublier votre cotisation 2001**

## Une brochure sur Compiègne Royallieu :

Notre camarade et vice-président Pierre Eudes, a rédigé une monographie très bien documentée sur le camp de Compiègne Royallieu, de sa naissance à sa disparition. On peut obtenir un exemplaire de cet opuscule en s'adressant à l'Association de Flossenbürg (20 francs pour frais d'envoi).

## Nos Joies

**François Perrot** à la joie d'annoncer la naissance le 14 Novembre à Narbonne de Juliette Boron deuxième fille de Cécile (née Perrot) et de Jean-Michel Boron.  
**Toutes nos chaleureuses félicitations et nos vœux de bonheur.**

## Nos Peines

**Daniel Fortier** (matricule 6122).  
**André Lopez** (matricule 9898) décédé en Avril 2000.  
**Lucien Millet**, décédé le 5/11/2000.  
Lucien Millet était le frère de Camille Millet (matricule 28901) décédé à Flossenbürg.  
**Marcel Oliviero** (matricule 10049) décédé en Janvier 2000.  
**Michel de Pontbriand** (matricule 10070) ancien sénateur maire d'Erbray (Loire Atlantique), décédé le 28 août 2000.  
**Nous adressons aux familles éprouvées l'assurance de notre fraternelle sympathie.**

## In Memoriam : Simone Carré



Simone Carré, un des principaux piliers de l'ADIF-FNDIR Ile de France, s'est éteinte le 19 Août dernier à l'hôpital Antoine Beclère de Clamart ; les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, en Normandie.

Un dernier hommage lui a été rendu par les anciens Déportés, au cours d'une messe dite le 9 Octobre en l'église saint Roch. Tous les amis de Simone Carré, nombreux et recueillis, ont partagé avec sa famille et ses proches le souvenir d'une femme généreuse, qui durant quarante années s'est dévouée aux anciens Déportés.

## Programme du Pèlerinage du 19 au 25 juillet 2001

- **Judi 19 juillet** : 13 h départ de Paris, place Louis Armand (Gare de Lyon). Etape à Forbach.
- **Vendredi 20 juillet** : Arrivée à Weiden en fin d'après-midi, après passage à Nuremberg.
- **Samedi 21 juillet** : Journée à Flossenbürg. Diverses rencontres internationales prévues.
- **Dimanche 22 juillet** : Matinée à Flossenbürg, après-midi route de Cham.
- **Lundi 23 juillet** : Cham - Herzbrück.
- **Mardi 24 juillet** : Matin, rencontre avec les lycéens d'Herzbrück. Après-midi, retour vers Paris.
- **Mercredi 25 juillet** : Arrivée à Paris 12 h 00.

**Coût estimé : 3 200 F / 3 500 F** (par pers. selon le nombre) (+ majoration éventuelle chambre individuelle : 400F)

## Bulletin de participation au Pèlerinage 2001

à retourner au plus tard pour le **31 mars 2001**

à l'Association de Flossenbürg et Kommandos - 15 rue Richelieu - 75001 PARIS - Tel : 01 42 96 34 22  
(prière de ne remplir qu'un SEUL bulletin par famille, photocopier l'exemplaire vierge si nécessaire)

Nom ..... Prénom .....

Nombre de pèlerins : ..... Nombre de chambres : doubles: ..... simples : .....

Adresse .....

.....

.....

Tel : (10 chiffres) .....

déclare vouloir participer au **pèlerinage 2001**.

Date & Signature



Dépôt de gerbe par Robert Deneri (45623), Geneviève Mathieu (50358) et Marcel Lherbette (86482).



Le ravivage de la Flamme par Robert Deneri.



Jeunes participants au pèlerinage.

